

Une chemise déchirée et ils osent donner des leçons : la chienlit, c'est eux

écrit par Daniel Pollett | 9 octobre 2015



LA CHIENLIT C'EST EUX !

Chienlit : initialement personnage de mascarade, devenu synonyme de désordre ou de pagaille. Employé par le général De Gaulle lors des événements de Mai-68, utilisé récemment par Sarkozy à propos du conflit à Air-France.

Eh, Mini-Sarko, n'est pas De Gaulle qui veut ! Lui n'avait pas besoin de monter sur une caisse pour être à la hauteur du micro, ni, surtout, à celle d'une politique de grandeur nationale !

Certes, le déshabillage forcé de deux cadres d'Air-France par une foule en colère n'est pas le meilleur spectacle que l'on puisse voir. Certes, la violence et l'humiliation ne sont pas les meilleurs arguments à employer pour se faire entendre et surtout comprendre.

Mais justement : le déshabillage forcé de nos entreprises au profit de la mondialisation apatride et sans visage mais avec profits, la violence faite aux employés d'Air-France qui

seront licenciés comme on se débarrasse de mouchoirs jetables, l'humiliation qu'ils auront à se retrouver sans travail alors que le chômage augmente et qu'en plus le gouvernement nous impose d'accueillir des migrants dont certains, on le sait, sont des ennemis de la France et des Français, la voilà, la chienlit !

Sarkozy ne se sent pas gêné de parler ainsi, après son quinquennat tellement désastreux qu'on a élu pire à sa place.

Trouduc l'Audacieux s'inquiète pour la réputation de la France... Oh, pas à cause des licenciements à Air-France, pas à cause des lignes aériennes supprimées alors qu'il vient d'ouvrir l'aéroport de Nice au Qatar, pas à cause des avions supprimés, non... juste à cause des images de ces pauvres cadres devant abandonner leur chemise de marque et qui ont fait le tour du monde.

Il est vrai que depuis plus de trois ans, Trouduc l'Audacieux fait brillamment remonter l'image de la France, notamment quand il se rend à l'étranger : Arabie où il brandit le sabre du djihad, Allemagne où Merkel doit le pousser pour qu'il chemine selon le protocole devant des militaires, Royaume-Uni où il s'assoit avant la Reine, Espagne où il lit le menu pendant le discours du Roi, etc... sans parler d'autres images au succès tout aussi international concernant ses balades à scooter...

Manu Gaz considère que les auteurs de ces faits qu'il considère comme intolérables sont des voyous. Manu Gaz sait employer les mots qui convainquent. Mais qui convainquent surtout de quoi ? Qu'il ne faut pas protester contre les méfaits de la mondialisation et de tout ce que fait le gouvernement ! Pour lui, les voyous ne sont pas ceux qui appliquent les directives européennes anéantissant les entreprises nationales, qui licencient ceux travaillant encore en France quand on a délocalisé, qui pratiquent la préférence étrangère... Non, les voyous sont ces gens en colère parce qu'on

les prive de leur travail, lequel participe à la richesse du pays et leur assure à la fois un rôle social et les revenus nécessaires à leur existence.

Ces trois-là ne manquent pas de culot ! La France, par la créativité, le talent et le travail de spécialistes hautement qualifiés, est dotée d'une industrie aéronautique parmi les meilleures du monde, mais notre compagnie aérienne nationale va limiter ses achats d'avions de ligne. Pire encore, nous produisons les meilleurs avions de combat, les *Rafale*, mais l'État ne trouve pas les moyens d'assurer à notre armée de l'Air et à notre Marine le nombre d'avions qui leur serait nécessaire, alors même que le danger d'une guerre généralisée se précise. En plus que de la réputation, c'est bien de la sécurité de la France dont il faut s'inquiéter !

Notons aussi que l'indéracinable Pujadas nous a présenté l'affaire de façon telle que le scandale apparaissait comme venant uniquement de la colère des employés d'Air-France, et pas du tout comme étant le plan « social » qui va les jeter à la rue. Pujadas est toujours égal à lui-même.

Assurément, la chienlit, les voyous et ceux qui portent atteinte à la réputation de la France, c'est bien eux et le monde irréel dans lequel ils se complaisent, celui de l'autosatisfaction, du mépris, du mensonge et de la trahison. J'écrivais récemment que le spectacle de leur propre indécence leur tient lieu de conscience. C'est encore plus vrai aujourd'hui : la chienlit, c'est eux !

Daniel Pollett, responsable *Résistance républicaine* Gard